

DESCRIPTION
DE
QUELQUES CRUSTACÉS NOUVEAUX OU PEU CONNUS
DE LA
Famille des LEUCOSIENS.

Par M. ALPHONSE MILNE-EDWARDS.

(Séance du 8 Mars 1865.)

Genre SPELOEOPHORUS. Nov. gen. (1).

Carapace élargie, médiocrement bombée, à bords latéraux se prolongeant au-dessus de la base des pattes. Bord postérieur large et présentant de chaque côté, en arrière, deux cavités profondes qui s'ouvrent, au dehors, par deux larges ouvertures ovalaires et qui se prolongent dans l'intérieur de la carapace en s'enroulant en spirale, comme une coquille d'Hélix. Bord sus-orbitaire entier. Palpes des pattes-mâchoires externes obtus au sommet et plus courts que la branche interne. Yeux assez gros. Pattes antérieures courtes et fortes. Articulation de la main avec l'avant-bras disposée comme chez la généralité des Décapodes et permettant des mouvements de dehors en dedans. Doigts des pinces aigus et en contact sur toute leur longueur. Abdomen de la femelle orbiculaire et composé de cinq articles.

Ce genre est extrêmement remarquable par l'existence de ces fosses profondes qui se replient sur elles-mêmes en s'enfonçant dans l'intérieur de la carapace. Il est impossible de deviner leurs usages; elles ne paraissent présenter aucune communication avec la chambre branchiale, et on ne peut les considérer comme des réservoirs pour l'eau. La manière dont leurs parois sont formées est difficile à comprendre: elles paraissent constituées en dehors par un enfoncement des téguments latéro-postérieurs, et

(1) De σπηλαιον, caverne, et φερω, je porte.

en dedans, par le bord postérieur qui se serait replié, serait revenu sur lui-même de manière à s'appuyer contre la carapace en formant une sorte de manchon. Ce qui rend cette explication probable, c'est que l'on aperçoit en arrière du bouclier céphalo-thoracique, au-dessus et entre les deux fosses, une ligne de suture ayant la forme d'un trapézoïde et qui semble indiquer le véritable bord postérieur de la carapace. Pour étudier convenablement cette singulière conformation, il serait indispensable de pouvoir disséquer un de ces crustacés frais, ou au moins conservé dans l'alcool, ce qui ne m'a pas été possible.

M. Th. Bell, dans sa Monographie des Crustacés de la famille des Leucosiens, a décrit et fait figurer une espèce appartenant à ce genre; mais il ne parle pas de ces singulières fossettes postérieures, qui semblent avoir échappé à son attention, et il range cette espèce dans le genre *Oreophorus* de Ruppell, à cause des prolongements latéraux que présente la carapace et qui recouvrent la base des pattes. Mais aujourd'hui on connaît d'autres Leucosiens qui offrent ce mode de conformation et qui cependant n'ont entre eux que des ressemblances très-lointaines. Si l'on voulait réunir en un seul genre ces Crustacés à forme calappoïde, on constituerait un groupe complètement artificiel. Les *Spelæophorus* ne peuvent pas être réunies aux *Oreophorus*, et ils s'en distinguent par un caractère de premier ordre qui ne se voit chez aucun autre Crustacé connu, c'est-à-dire par l'existence de deux profondes excavations en arrière de la carapace.

SPELOEOPHORUS NODOSUS.

Oreophorus nodosus Bell. Monograph of the Leucosiadæ Transact. Linn., Soc., t. XXI, p. 307, pl. 33, fig. 8 (1855).

Carapace rugueuse, semi-circulaire, à bords latéraux sinueux, présentant quatre saillies, dont une au niveau des régions hépatiques, et trois au niveau des régions branchiales. Front légèrement échancré au milieu. Bord postérieur presque droit, légèrement échancré de chaque côté du lobe cardiaque postérieur. Pattes antérieures de longueur médiocre; bras noueux; main renflée, parcourue par deux sillons longitudinaux et par une carène externe et interne; doigts plus courts que la main. Pattes ambulatoires courtes, à bord armé de tubercules cristiformes. Abdomen inconnu.

Long. de la carapace, 19 mill.; larg., 22 mill.

Cette espèce est l'unique de ce genre qui existe au Musée britannique ; elle est en assez mauvais état, et elle ne porte aucune indication de la localité d'où elle provient.

SPELOEOPHORUS CALAPPOIDES. Nov. sp.

(Pl. 6, fig. 2.)

Carapace triangulaire, très-élargie en arrière, à bords latéraux légèrement ondulés et se prolongeant beaucoup au-dessus de la base des pattes. Front échancré au milieu. Surface du bouclier céphalo-thoracique couverte de très-fines granulations, un peu plus fortes en arrière. Région gastrique portant en arrière de chaque côté de la ligne médiane une petite saillie. Lobes épigastriques et régions hépatiques fortement déprimés. Lobe branchial antérieur garni d'une légère saillie analogue à celle de la région gastrique. Régions ptérygostomiennes portant, en dehors du cadre buccal, un fort tubercule. Face inférieure des régions branchiales couverte, près de la base des pattes, de gros tubercules arrondis et très-saillants. Pattes antérieures couvertes de granulations. Bras noueux. Abdomen de la femelle ovalaire, à surface rugueuse et comme érodée. Pattes ambulatoires inconnues. Couleur d'un rouge brun.

Long. de la carapace, 22 mill.; larg. 32 mill.

Cette espèce, dont la patrie est inconnue, se distingue facilement de la précédente par sa forme triangulaire beaucoup plus rétrécie en avant, par ses bords latéraux moins profondément découpés, et par son bord postérieur extrêmement élargi.

Genre OREOPHORUS.

Oreophorus Ruppell. Beschreibung und abbildung. von 24 arten Kurzschwänzigen Krabben, 1830, p. 18. — Milne Edwards, Histoire naturelle des Crustacés, t. II, 1837, p. 130.

Le genre *Oreophorus* a été établi en 1834 par Ruppell, pour un Leucosien de la mer Rouge, remarquable par l'existence d'un prolongement clypéiforme de chaque côté de la carapace et recouvrant la base des pattes. C'était alors le seul représentant de ce groupe où l'on ait constaté cette

conformation, portée à un si haut degré chez les Calappes, les Cryptopodies, les OEstres, etc. La carapace était subtriangulaire, épaisse, profondément sculptée et comme érodée à la surface, les pattes courtes et presque entièrement cachées par les bords du bouclier céphalo-thoracique.

Adams et White firent connaître une seconde espèce de ce genre, provenant des Indes, et M. Stimpson en décrivit une recueillie aux îles Loo-Choo.

M. Th. Bell fit rentrer dans le genre *Oreophorus* un Leucosien à carapace très-élargie postérieurement, mais qui aujourd'hui doit prendre place dans le genre *Spelæophorus*, caractérisé par l'existence de deux cavités profondes situées en arrière au-dessus de la base des pattes de la dernière paire.

OREOPHORUS HORRIDUS.

Ruppell, loc. cit., p. 19, pl. 4, fig. 5. — Milne Edwards, loc. cit., t. II, p. 131. — Bell.

Carapace subtriangulaire, à surface érodée et bosselée. Bords latéraux onduleux. Région gastrique portant deux tubercules; région cardiaque séparée des régions branchiales par un sillon profond. Pattes antérieures bosselées et granuleuses. Doigts des pinces médiocrement longs et droits. Couleur rougeâtre.

Long. de la carapace, 19 mill.; larg. 23 mill.

Habite la mer Rouge.

OREOPHORUS RETICULATUS.

Adams et White. Zoology of the voyage of H. M. S. Samarang. Crustacea, p. 54, pl. 6, fig. 1.

Carapace subtriangulaire, à surface creusée d'anfractuosités profondes, principalement le long des bords latéro-antérieurs et des sillons branchio-cardiaques. Front arrondi. Pinces remarquables par leur forme très-élargie, le pouce de la même grosseur d'un bout à l'autre et terminé par une extrémité obtuse et présentant des lignes longitudinales de petites granulations. Doigt immobile énorme, conique, légèrement arqué en dedans et

portant de fines granulations disposées en séries. Abdomen de la femelle convexe et à surface profondément érodée.

Long. de la carapace, 13 mil.; larg. 18 mill.

Habite les îles de la Sonde.

Cette espèce se distingue au premier coup d'œil à ses pinces développées d'une façon monstrueuse.

OREOPHORUS RUGOSUS.

(Pl. 6, fig. 3.)

Stimpson. Prodrômus descriptionis Animalium evertibratorum, etc....
(Proceed of the Academy of natural sciences of Philadelphia, june 1858),
N° 259.

Le Muséum a reçu dernièrement de M. Mariot, lieutenant de vaisseau, quelques Crustacés recueillis sur les côtes de Cochinchine, parmi lesquels se trouvait un Leucosien du genre *Oreophorus*, différant de l'espèce de Ruppell et de celle de White. La description que M. Stimpson a donnée de l'*O. rugosus* des îles Loo-Choo me semble pouvoir s'appliquer à ce Leucosien; comme il n'a jamais été représenté et comme ses caractères sont imparfaitement connus, j'ai cru devoir le figurer.

M. Stimpson lui assigne les caractères suivants :

Fæminæ carapax perlatus, subpentagonatus. Rugosus, utrinque serie forsarum elongatarum quasi erosarum V. vermiculatarum ad margines antero-laterales parallela insculptus. Frons angustata, prominens. Regio branchialis, lateraliter valde dilatata, postice tuberculis capitatis partim ornata. Chelipedes rugosi, irregulariter tuberosi vel erosi; digitis sulcatis, vix dilatatis, superne concavis, apicibus, acutis curvatis; digito immobili quam dactylus latiore. Pedes ambulatorii marginibus tuberculati. Abdomen convexum tuberculatum, tuberculis parvis, rotundatis, non confertis; lineis duabus interruptis carinam medianam minus convexam circumscriptentibus.

Hab. Prope oras insulæ Loo-Choo.

Cette description me paraît s'appliquer parfaitement à l'espèce rapportée par M. Mariot. La carapace est subpentagonale; les bords latéro-antérieurs très-développés et formant un angle très-marqué au niveau du lobe branchial antérieur; ils sont légèrement onduleux et très-rugueux. La surface

de la carapace est couverte d'anfractuosités très-profondes le long des bords latéro-antérieurs et des sillons branchio-cardiaques, plus superficielles et moins étendues sur les autres parties. Les régions branchiales sont saillantes, fortement bombées et plus élevées que les régions gastrique et cardiaque. Le lobe uro-gastrique se continue en avant par une ligne saillante qui va se confondre sur le front avec la ligne marginale qui borde antérieurement la carapace. Le lobe cardiaque postérieur est arrondi, saillant en arrière et granuleux. Les régions ptérygostomiennes sont couvertes de gros tubercules arrondis et rapprochés; de chaque côté du cadre buccal existe une forte saillie. Les pattes antérieures, de longueur médiocre, sont noueuses et un peu granuleuses. La main, déprimée en dessus, est rugueuse; les doigts sont longs, courbés en dedans et garnis sur leur bord tranchant de très-fines denticulations; le pouce est très-grêle et porte des crêtes longitudinales; le doigt immobile est plus large et marqué également de crêtes longitudinales. Les pattes ambulatoires sont courtes et très-finement granuleuses. L'abdomen de la femelle est ovalaire, très-élargi, divisé en quatre articles par la soudure des 3^e, 4^e, 5^e et 6^e anneaux; le 7^e est très-petit et en forme de languette; le pénultième très-élargi, ovalaire, granuleux, et présente deux lignes d'anfractuosités circonscrivant la portion médiane. Couleur d'un blanc jaune.

Long. de la carapace, 15 mill.; larg. 21 mill.

Habite les côtes de Cochinchine.

Par sa forme très-élargie, cette espèce se distingue facilement de l'*Oreophorus horridus* de la mer Rouge; on ne peut la confondre avec l'*O. rugosus* de White, à cause de la conformation des pattes antérieures, car les doigts sont longs et grêles au lieu de s'élargir d'une manière démesurée.

Jusqu'à présent on ne connaît que des femelles du genre *Oreophorus*. Parmi les deux individus que possède le Muséum, parmi ceux du Musée Britannique et ceux que M. Stimpson a été à même d'observer et qui ont été rapportés par l'expédition scientifique entreprise dans l'océan Pacifique, sous la direction de MM. Ringgold et Rodgers, il ne se trouvait pas un seul mâle du genre qui nous occupe.

Genre CRYPTOCNEMUS.

Stimpson. Prodrômus descriptionis animalium evertibratorum, etc. (Proceedings of the Academy of natural sciences of Philadelphia, june 1858, N° 263.)

Le genre *Cryptocnemus* a été créé par M. Stimpson pour une petite espèce de Leucosien trouvée dans les mers du Japon, et remarquable par le prolongement des bords latéraux postérieurs qui recouvrent complètement les pattes ambulatoires, à l'exception des doigts. Je crois devoir rapporter à ce genre un Crustacé trouvé à Zanzibar par M. Grandidier, et qui présente la même organisation. Malheureusement, la diagnose du genre *Cryptocnemus* n'est pas accompagnée de figures, de telle sorte que la description la plus détaillée laisse toujours un peu d'incertitude dans l'esprit.

M. Stimpson assigne à cette division générique les caractères suivants :

Carapax latus, pentagonus (vel triangularis, angulis lateralibus late truncatis), retrorsum et lateraliter valde laminato expansus, paulo resupinatus, pedes ambulatorios (extremitatis exceptis) celans. Frons rostrata, rostro lato, triangulato, resupinato. Orbitæ minutæ, rotundatæ, marginibus integris. Antennæ externæ fere obsoletæ. Area buccalis æque lata ac longa. Canaliculus pterygostomianus margine antico integer. Maxillipedum externorum exognathus dilatatus, quam ischium non angustior, extus regulariter arcuatus; mero ischio tertia parte brevior. Chelipedes laminato-cristati; digitis brevibus. Abdomen maris angusto triangulatum, prope basin sub angulo recto flexum; segmentis totis, primo ultimoque exceptis, coalitis. Sternum latum. Dactyli pedum ambulatoriorum gracillimi.

Plusieurs des particularités de structure indiquées dans cette description ne paraissent pas, d'après l'étude de la nouvelle espèce de Zanzibar, constituer des caractères génériques, l'on pourrait avec avantage en supprimer quelques-unes, et il suffirait, pour distinguer les *Cryptocnemus* des autres genres, de dire que chez les Crustacés qui composent ce groupe, la carapace, peu bombée, est triangulaire ou pentagonale, que les bords s'étendent horizontalement, non-seulement sur les côtés, mais aussi

en arrière, de manière à cacher les pattes, à l'exception des doigts qui dépassent. Le front est large, peu avancé et légèrement relevé; les orbites sont petites, arrondies; le bord orbitaire est entier; les antennules sont grosses et se replient obliquement dans des fossettes profondes; les antennes externes sont, au contraire, extrêmement petites; le palpe des pattes-mâchoires externes se termine en dehors par une ligne régulièrement courbée; les pinces sont comprimées, à doigts courts; les pattes ambulatoires sont grêles et comprimées. L'abdomen du mâle se compose de trois articles, les 2^e, 3^e, 4^e, 5^e et 6^e anneaux étant soudés.

CRYPTOCNEMUS GRANDIDIERII. Nov. sp.

(Pl. 6, fig. 4.)

Carapace très-élargie, à surface presque entièrement lisse et déprimée latéralement. Région gastrique portant sur la ligne médiane une crête très-finement granulée qui, en avant, se continue jusqu'au front, en arrière se confond avec deux autres lignes qui s'étendent de ce point aux angles latéro-postérieurs de la carapace; les autres parties entièrement lisses. Région cardiaque peu saillante. Front large, presque droit, relevé. Ligne marginale ornée d'une série de granulations, visibles à l'aide d'un fort grossissement. Bords latéraux très-avancés au niveau des pattes antérieures et se réunissant, à angle droit, avec le bord postérieur: ce dernier échancré sur la ligne médiane. En dessous et en avant le front est couvert de fines granulations qui ornent la région antennaire et sous-orbitaire. Les différents articles des pattes-mâchoires externes sont bordés par une ligne granuleuse; parties latérales lisses et excavées en dessous, au-dessus des pattes ambulatoires. Pinces assez longues, très-aplaties; main lisse, garnie, sur son bord inférieur et sur son bord supérieur, d'une crête; doigts courts, cannelés et garnis, sur leur bord tranchant, de fines denticulations. Bras lisse, prismatique triangulaire, à angles très-légèrement granuleux. Région sternale fortement concave. Abdomen du mâle étroit et lisse. Couleur blanche.

Long. de la carapace, 5 mill.; larg. 8 mill.

Habite la côte de Zanzibar.

CRYPTOCNEMUS PENTAGONUS.

Stimpson, loc. cit., n° 263.

Carapace beaucoup plus large que longue, pentagonale. Bord latéro-

postérieur plus court de moitié que le bord latéro-antérieur. Carapace complètement lisse, convexe au milieu, légèrement carénée en avant. Région cardiaque petite, peu proéminente. Rostre relevé sous un angle de 60°, aigu à son extrémité, convexe latéralement; parties inférieures complètement lisses et brillantes. Pincés très-déprimées, glabres, garnies de crêtes horizontales très-développées, à bords sinueux ou ondulés. Doigts égalant le tiers de la longueur de la main. Doigt immobile large; pouce cannelé. Pattes ambulatoires garnies de crêtes.

Habite la mer du Japon (Kagosima).

D'après cette description, on voit que le *Cryptocnemus pentagonus* diffère du *C. Grandidierii* par l'absence des trois lignes cristiformes granuleuses qui divisent la carapace en trois parties, dont deux antérieures et une postérieure. Chez le *C. Grandidierii*, le bord postérieur est échancré sur la ligne médiane; enfin, les crêtes des pattes antérieures sont entières, et leur bord n'est ni sinueux, ni découpé.

Genre IXA.

Leach. Zoological Miscellany. Londres, 1817, t. III, p. 26.

IXA EDWARDSII.

(Pl. 6, fig. 1.)

Lucas. Note monographique sur le genre *Ixa*. (Annales de la Société entomologique de France, t. VI, 1858, p. 184, pl. IV, fig. 3.)

En 1858, M. Lucas fit connaître, sous le nom d'*Ixa Edwardsii*, un petit Crustacé fossile dont il avait trouvé une carapace, sans indication de provenance, chez un marchand de curiosités de Marseille. Cet échantillon était assez bien conservé, mais les pattes ambulatoires, les pincés, les pattes-mâchoires, l'abdomen et une portion du plastron sternal manquaient. Il y a quelques mois, le Muséum reçut de M. Grandidier un exemplaire de cette espèce, pêché vivant sur les côtes de Zanzibar, d'après lequel on peut compléter les caractères de ce remarquable Leucosien.

Le genre *Ixa*, très-peu nombreux en espèces, se reconnaît au premier coup d'œil par les prolongements plus ou moins cylindriques qui existent

de chaque côté de la carapace et qui atteignent presque l'extrémité des pattes. La première *Ixa* fut décrite et figurée par Herbst, sous le nom de *Cancer cylindricus*. Elle est très-remarquable par l'existence de deux cannelures très-profondes qui séparent les régions médianes de la carapace des régions latérales. Leach fit connaître une nouvelle espèce de ce genre, l'*I. inermis* (1), dont la provenance était inconnue, mais dont les cannelures de la carapace paraissaient moins profondes. Adams et White crurent trouver une nouvelle forme spécifique dans une *Ixa* des îles Philippines, qu'ils désignèrent sous le nom d'*Ixa Megaspis* (2). M. Th. Bell reprit l'étude de ces différentes espèces (3). Il compara soigneusement entre eux les individus types déposés au Musée Britannique, et il reconnut que ce que l'on avait pris pour des différences spécifiques devait être considéré comme l'expression de variations individuelles d'un seul et même type. En effet, la forme et les dimensions des prolongements latéraux de la carapace varient beaucoup : tantôt ils sont cylindriques, tantôt coniques ; ils se dirigent ou directement en dehors, ou un peu en avant, ou légèrement en arrière ; ils se terminent quelquefois par une petite pointe qui, dans certaines circonstances, peut manquer. La profondeur des sillons de la carapace, la grosseur des granulations présentent quelquefois de notables différences. L'*Ixa inermis* de Leach ne paraît être qu'un vieil individu de l'*Ixa cylindrica*.

Ce curieux groupe de Leucosiens ne se composait donc en réalité que d'une seule espèce lorsque M. Lucas décrivit l'*Ixa Edwardsii*, d'après une carapace fossile. De même que les autres espèces du même genre, elle présentait de chaque côté du corps un long prolongement conique et terminé par une pointe aiguë. Les régions de la carapace étaient séparées par des sillons peu profonds, et le bord postérieur de ce bouclier céphalothoracique présentait de chaque côté, en arrière, un tubercule arrondi. Cette carapace, dont le plastron sternal était brisé, se trouvait à moitié remplie par une roche très-dure formée de grains siliceux, réunis par un ciment calcaire et analogue à ces couches qui paraissent se former aujourd'hui sur les côtes de l'océan Indien, depuis la mer Rouge, où M. L. Vaillant y a trouvé des Tridacnes et d'autres coquilles récentes, jusqu'à Manille et en Chine. Cette *Ixa* provient probablement de ces mêmes assises.

L'exemplaire recueilli vivant par M. Grandidier est remarquable par sa taille et sa belle conservation, il présente l'identité la plus parfaite avec

(1) Leach, Zoolog. Miscell., t. III, p. 26, pl. 129, fig. 2.

(2) Adams et White. Voyage of the Samarang. Zoolog. Crust., p. 55, pl. 12, fig. 1.

(3) Bell, Monography of the Leucosiadae. Transact. Linn. Soc., t. XXI, p. 311.

celui que M. Lucas a fait connaître, et l'on peut compléter les caractères de cette espèce dont la carapace seule était connue jusqu'à présent. Ainsi que l'indiquent les pièces de la bouche, les antennes, etc., c'est bien dans le genre *Ixa* qu'elle doit prendre place. Le palpe des pattes-mâchoires externes est large et présente une extrémité arrondie, comme celui de l'*Ixa cylindrica* (Herbst), et n'atteint pas la portion interne de ces mâchoires. En cela il diffère de ce qui se voit dans le genre *Arcania*, où le palpe égale presque la branche interne. Les pattes sont grêles et filiformes; les doigts des pinces de celles de la première paire sont longs et se touchent dans toute leur étendue; la portion palmaire, très-grêle à son extrémité, grossit en arrière et s'articule avec l'avant-bras de façon à n'exécuter que des mouvements de bas en haut et de haut en bas; il en est de même pour l'articulation de l'épaule avec la carapace; les pattes des trois premières paires sont grêles et à peu de chose près de la même longueur; celles de la cinquième paire sont un peu plus courtes.

Dans la figure qui accompagne le mémoire de M. Lucas, les tubercules qui couvrent la carapace sont tous à peu près de la même grosseur et équidistants. Cette disposition n'existe pas en réalité. Les expansions latérales du bouclier céphalo-thoracique, les bords latéro-postérieurs et le lobe postérieur de la région cardiaque portent des tubercules gros et serrés; mais sur les autres parties du corps, on ne trouve plus que des granulations beaucoup plus fines, cantonnées sur les points les plus saillants des divers lobes, les portions interrégionnaires étant complètement lisses.

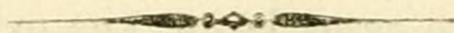
L'abdomen du mâle est étroit, triangulaire, effilé, orné de quelques tubercules, et se compose de cinq articles, les 3^e, 4^e et 5^e anneaux s'étant soudés entre eux.

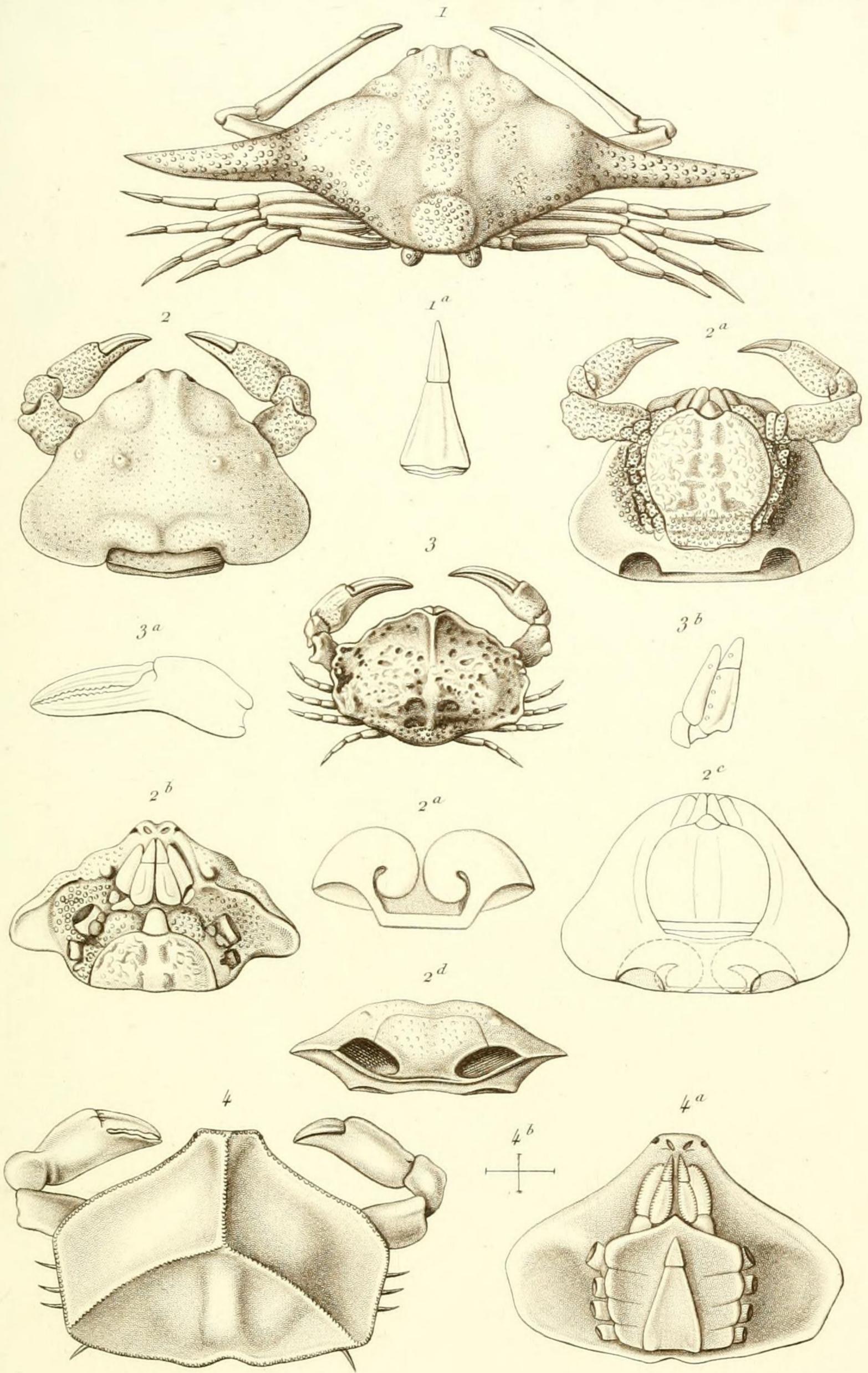
La couleur de cette espèce est d'un blanc rosé.

Il importe de remarquer que la seconde espèce du genre *Ixa* vit aussi à la fois dans nos mers et se trouve dans les alluvions récentes ou peut-être quaternaires de l'Océan Indien. En effet, l'*Ixa cylindrica* a été trouvée dans ces couches, et on l'a également recueillie au milieu des récifs qui avoisinent l'île Maurice.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 6^e.

- Fig. 1. *Ixa Edwardsii* (Luc.). Individu mâle, de grandeur naturelle, provenant de Zanzibar.
- 1 a. Abdomen du même.
2. *Spelæophorus callapoides*. Individu femelle, de grandeur naturelle.
- 2 a. Le même, vu par sa face ventrale, montrant l'ouverture des cavités postérieures.
- 2 b. Le même, montrant les pattes-mâchoires et la région antennaire.
- 2 c. Le même, montrant la disposition des cavités postérieures qui se replient en spirale dans l'intérieur de la carapace.
- 2 d. Carapace vue par sa face postérieure.
- 2 e. Replis du test, formant les cavités postérieures, isolés et un peu grossis.
3. *Oreophorus rugosus* (Stimpson). Individu femelle, de grandeur naturelle, provenant de Cochinchine.
- 3 a. Pince du même, grossie.
- 3 b. Patte-mâchoire du même, grossie.
4. *Cryptocnemus Grandidierii*. Individu mâle, provenant des côtes de Zanzibar, grossi.
- 4 a. Le même, vu par sa face ventrale.
- 4 b. Lignes indiquant les dimensions du *Cryptocnemus Grandidierii*.





Aph. Milne Edwards p^t

Debray sc.

1. *Ixa Edwardsii*. Lucas.

3. *Oreophorus Rugosus*. Stimpson.

2. *Speleophorus Callapoides*. Alph. M. Edw.

4. *Cryptocnemus Grandidierii*. Alph. M. Edw.